

Christel Nissille

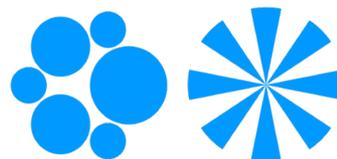
Petit panorama de la participation neuchâteloise au développement de la tradition de recherche sur le français régional

« Si les dictionnaires de la langue classique n'ont jamais été et ne seront jamais complets, les Glossaires ont encore moins de chance de l'être, car rien n'est plus varié ni plus capricieux que le langage populaire, aussi ceux qui se donnent la tâche ingrate de rassembler les termes de cette langue énergique, pittoresque et quelque fois triviale, ne se font-ils aucune illusion sur cette partie de leur œuvre, heureux seulement s'ils ont pu poser les fondements d'un édifice que d'autre continueront en l'agrandissant ».

C'est par ces mots que James Henri Bonhôte, un des précurseurs de la description du français régional en Suisse romande, présente en 1867 son *Glossaire neuchâtelois*. Ils résument avec justesse les difficultés que rencontre le chercheur dans sa tentative d'accès à la variation linguistique tout en rendant justice à chacune des étapes de l'élaboration d'une tradition d'étude scientifique. Plus de 150 ans plus tard, la construction de l'édifice mentionnée par Bonhôte se poursuit au Centre de Dialectologie et d'étude du français régional, dont nous fêtons cette année le jubilé.

Cette contribution présentera un panorama des méthodes développées et mises en place à partir du début du 20^e siècle à Neuchâtel afin de documenter et d'étudier la variation du français parlé en Suisse romande.





Dorothee Aquino-Weber & Sara Cotelli Kureth

Exploration du français régional vaudois du 19^e au 21^e siècle

Depuis le début du 19^e siècle, nombreux sont les Vaudois qui publient des informations sur le français parlé dans leur canton. On en retrouve dans les cacologies (Aquino-Weber, Cotelli & Nissille 2011 ; par ex. Develey 1808 ou Dupertuis 1892), les chroniques de langage (par ex. Lugrin 1913-1914 ou Nicollier 1939-1964) mais également dans les recueils de mots et d'expressions du terroir (par ex. Adout 1986 ou Gloor 2015). Tous ces textes s'inscrivent dans une tradition épilinguistique romande née au début du 19^e siècle (Aquino-Weber & Cotelli Kureth 2022) qui participe à la définition de la norme du français de cette région. Leur contenu oscille pourtant entre description et proscription et varie selon les auteurs et les époques. Nous pensons qu'il est toutefois possible d'y lire une continuité et proposons de tester cette hypothèse sur un territoire restreint, le canton de Vaud.

Notre contribution s'intéresse à la façon dont ces différents écrits se répondent à travers les siècles et s'ajoutent les uns aux autres pour créer la vision d'un français "vaudois". Nous souhaitons ainsi déterminer s'il y a une spécificité propre aux régionalismes vaudois ou s'ils se confondent avec les régionalismes romands. Les résultats devraient permettre de valider l'intérêt d'une interrogation par micro-région linguistique et de définir si un "français régional vaudois" émerge réellement du discours linguistique pris en compte.

Pour répondre à ces interrogations, nous analyserons les discours sur la langue régionale présents dans les préfaces des ouvrages retenus (cf. bibliographie) et les idéologies langagières se trouvant dans les descriptions et les définitions. Nous étudierons aussi la nomenclature des régionalismes présents dans quelques recueils et chroniques choisis. Cela nous apportera des informations sur d'éventuelles continuités ou singularités et nous permettra peut-être de broser une première ébauche du français régional vaudois.

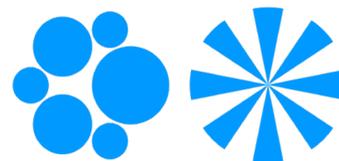
Bibliographie

Cacologies

Callet, P.-M. (1861) [2003]. *Glossaire vaudois*, Genève : Éditions Slatkine.

Develey, E. (1808). *Observations sur le langage du Pays de Vaud*. Lausanne : Hignou.





Develey, E. (1824). *Observations sur le langage du Pays de Vaud*. Lausanne : Louis Lacombe.

Dumaine, A.-H.-L. (1810). Tableau alphabétique de quelques expressions familière aux habitants du Canton de Vaud, que le bon usage n'admet point. In : A.-H.-L. Dumaine. *Cours complet de langue françoise ou nouvelle méthode pour apprendre à prononcer, à parler et à écrire correctement cette langue, mise à la portée de tout le monde*. Lausanne : François Grasset et Comp.

Dupertuis, F. (1892). *Recueil des locutions vicieuses les plus usitées dans le canton de Vaud*, Lausanne : Payot.

Sambuc, J. (1834). Locutions vicieuses du Pays-de-Vaud. In : F. Nole & Ch. Chapsal. *Nouvelle grammaire française... revue augmentée et mise à l'usage de la Suisse française...* (pp. 210-230). Lausanne : Em. Vincent Fils.

Chroniques de langage

Dudan, C. (1940-1943). *Le français, notre langue. Chroniques données au micro de Radio-Lausanne*, 4 tomes. Bienne : Les Éditions du Chandelier.

Dudan, C. (1947-1963). « L'avis de Camille Dudan ». In : *Nouvelle Revue de Lausanne*.

Lugrin, E. (1913-1914 ; 1923-1930). « Locutions vaudoises ». In : *Gazette de Lausanne*.

Nicollier, J. (1939-1964). « Le français malmené ». In : *Gazette de Lausanne*.

Perrochon, H. (1970). *Le langage des Vaudois*. Lausanne : Feuille d'Avis de Lausanne.

Autres textes épilinguistiques vaudois

Adout, J. (1986). *Le français malmené. Une collection de perles*. Lausanne : Éditions 24 heures.

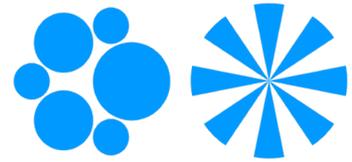
Chuard, J.-P. et Perrochon, H. (1979). *Le langage des Vaudois*. Lausanne : Éditions 24 heures.

Gloor, B. (2015). *Langage des Vaudois. Mots et expressions*. Bière : Éditions Cabédita.

Itten A. & Bastian, R. (1970). *Santé ! Conservation !* Lutry : Editions Bastian.

Nicollier, J. (1939). *Dans le parc aux huitres. Le français tel qu'on le massacre*. Lausanne : F. Roth.



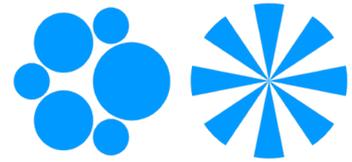


Articles scientifiques

Aquino-Weber, D., Cotelli, S. & Nissille, C. (2011). « Les recueils de cacologies du XIX^e siècle en Suisse romande : entre description et proscription ». *Vox romanica* 70, 219-243.

Aquino-Weber, D. & Cotelli Kureth, S. (2022). « Les régionalismes dans les chroniques de langage de Suisse romande : un premier aperçu ». *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique* 21, 103-127.





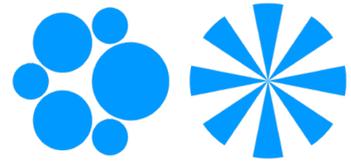
Elisabeth Berchtold & Lorraine Fuhrer

Pour une valorisation numérique des matériaux dialectologiques et ethnographiques collectés par Rose-Claire Schüle

Cette conférence entend montrer comment l'on peut mettre en valeur, par des outils numériques, des matériaux dialectologiques et ethnographiques collectés dans la seconde moitié du 20^e siècle. Nous introduirons la récolte de données par enquête et par dépouillement de Rose-Claire Schüle au cours du 20^e siècle, puis les publications qu'elle a réalisées à partir de ces données.

L'exploitation de la partie inédite des données conservées au Centre de dialectologie et d'étude du français régional sera réalisée à partir d'une base de données dont nous présenterons le modèle conceptuel. Enfin, nous proposerons une démonstration de la version beta de ce nouveau système d'information en mettant l'accent sur la création d'un glossaire numérique du patois de Nendaz.





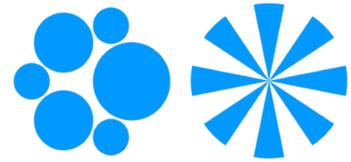
Joanna Pauchard

Entre phonographie et sémiographie : méthode d'interprétation de la variation dans un texte francoprovençal

En 1895, Emile Zwahlen, écrivain inconnu jusqu'alors, rédige un roman (inachevé) dans le patois de ses grands-parents, une variété neuchâteloise de francoprovençal. Son texte présente une riche variation, aussi bien sur le plan phonographique que sémiographique.

Nous présentons, dans notre communication, une méthode d'interprétation de cette variation. L'objectif de notre analyse est de saisir l'influence du statut de semi-locuteur voire de *rememberer* du scripteur sur sa pratique : entre les représentations linguistiques du patois comme du français et les interférences entre ces deux langues, la variation de la langue écrite est complexe à interpréter. En effet, toutes les formes qui varient dans le texte ne sont pas utilisables pour la compréhension sociolinguistique. Il est notamment important de distinguer la variation potentiellement causée par la pratique orale de la langue de la variation conséquente de l'usage de l'écrit. Nous présenterons par conséquent une typologie des facteurs et les moyens de retenir uniquement les formes pertinentes pour notre interprétation sociolinguistique.





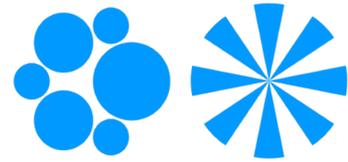
Marinette Matthey & Raphaël Maître

Vous parlez patois ? Évolution récente des patois en Suisse romande

Dans cette communication à deux voix, nous proposerons tout d'abord une synthèse sur le patois aujourd'hui, issue de données d'entretiens effectués en 2022 et 2023 dans le cadre d'une recherche financée par l'OFC avec des personnes actives dans des sociétés romandes de patoisant·es.

Nous illustrerons ensuite quelques aspects de l'évolution d'un patois, celui d'Évolène, en comparant des données récentes issues de la recherche sus-mentionnée avec celles d'une enquête précédente, réalisée par nous-mêmes il y a 20 ans. Dans quelle mesure et à quel point la langue est-elle impactée par la situation de contact avec le français ?





Mathieu Avanzi & Céline Rumpf

L'opposition cas régime/cas sujet dans le francoprovençal d'Évolène au 21^e siècle

Dans le cadre de ce colloque, nous nous penchons sur l'opposition cas sujet/cas régime (CR/CS) dans un parler francoprovençal encore bien vivant en Suisse romande, le patois d'Évolène. Dans cette variété comme dans d'autres pratiquées en Valais épiscopal, l'article change selon que le syntagme nominal qu'il introduit est en position de sujet ou en position d'objet, comme le montrent les exemples suivants qui impliquent des articles définis singuliers, masculins et féminins :

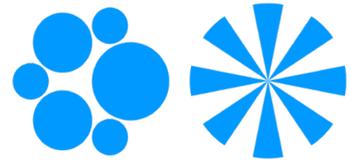
1. [lu tsat]_{SUJET} vék [lo tsin]_{OBJET}
le chat voit le chien
2. [lu Maria]_{SUJET} vék [la fenna]_{OBJET}
la Marie voit la femme

Cette opposition, fondamentale dans la grammaire de cette variété, soulève des questions intéressantes quant à sa viabilité dans le contexte contemporain. Dans quelle mesure cette opposition varie en fonction de critères linguistiques internes (genre, nombre, type d'article), et externe (âge des participants, et degré de connaissance du francoprovençal) ? Pour apporter des éléments de réflexion, nous avons enregistré une dizaine de témoins natifs du coin, à qui nous avons fait traduire un certain nombre de phrases, forgées pour examiner les différents facteurs qui peuvent influencer la neutralisation entre cas régime et cas sujet. Les données ont été annotées dans Praat, et extraites avec un script, ce qui a permis leur traitement statistique dans un tableur. Au total, plus de 600 articles ont été analysés. Les résultats préliminaires montrent que le système se maintient relativement bien. Les neutralisations seront commentées pendant la conférence.

Bibliographie

Kristol, A. (2013). « Le francoprovençal, laboratoire des virtualités linguistiques de la Romania occidentale : le système bicasuel des parlers valaisans », in : Casanova, E., Calvo, C. (éd.), *Actes del 26é Congrès internacional de lingüística i filologia romàniques, València, 6-11 septembre 2010*, vol. 1, Berlin, etc. : De Gruyter, p. 341-361.

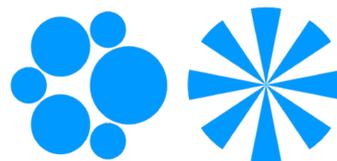




Maître, R. & Matthey, M. (2004). « Le patois d'Évolène, dernier dialecte francoprovençal parlé et transmis en Suisse ». *Des langues collatérales. Problèmes linguistiques, sociolinguistiques et glottopolitiques de la proximité linguistique*. Paris : L'Harmattan, p. 375-390.

Pannatier, G. (1995). *Le patois d'Évolène (Valais). Synchronie et diachronie d'un parler francoprovençal vivant*. Thèse de doctorat, Université de Neuchâtel.





Maguelone Sauzet

Le genre grammatical dans les parlers francoprovençaux du Valais, de l'Atlas linguistique de la France (1902-1910) à l'ALAVAL (1994-2019)

Le Valais romand est une région linguistique prisée des dialectologues et des linguistes qui s'intéressent au francoprovençal. Si les dialectes vernaculaires romans ont massivement régressé en France et en Suisse romande aujourd'hui, le francoprovençal valaisan continue d'être une réalité, même si, dans plusieurs communes, les locuteurs natifs ne sont plus très nombreux.

En choisissant le Valais comme champ d'étude spécifique, cette communication proposera quelques pistes de réflexions sur un aspect spécifique de la morphologie nominale du francoprovençal, auquel je m'intéresse pour mon travail de thèse : le genre grammatical. Le domaine francoprovençal, auquel se rattachent les parlers du Valais, présente à l'origine une particularité morphologique dans son système nominal, directement issue des évolutions phonétiques qui ont modifié (et enrichi) son inventaire de voyelles posttoniques. Ces voyelles finales sont toutefois fragiles et exposées à une variation importante. Les parlers francoprovençaux, par ailleurs, sont réputés pour leur forte hétérogénéité interne.

Nous essaierons donc de voir comment le marquage du genre est réalisé dans les parlers valaisans et dans quelle mesure ils peuvent mettre en évidence un système linguistique cohérent, tout en présentant des variations. Pour cela, nous explorerons les matériaux de l'*Atlas linguistique de la France*, d'E. Edmont et J. Gilliéron (1902-1910), des *Tableaux phonétiques des patois suisses romands*, de L. Gauchat, J. Jeanjaquet et E. Tappolet (1925) et enfin l'*Atlas linguistique audiovisuel du francoprovençal valaisan* d'A. Kristol et F. Diémoz (1994-2019), un projet du Centre de dialectologie et d'étude du français régional à Neuchâtel.

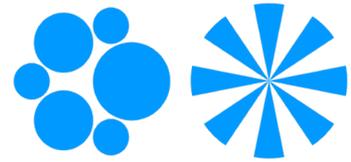
Bibliographie

ALF = Gilliéron, J. & Edmont, E. (1902-1910). *L'Atlas linguistique de la France*, Paris : Champion.

ALAVAL = Kristol, A. & Diémoz, F. (dir.) (2019). *Atlas linguistique audiovisuel du Valais romand*. Disponible sur : <https://alaval.unine.ch>.

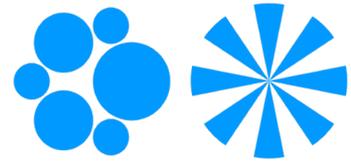
Gilliéron, J. (1880). *Petit atlas phonétique du Valais roman*, Paris : H. Champion.





- Jeanjaquet, J. (1931). *Les parlers valaisans : caractères généraux et particularités*, Paris : Champion.
- Kristol, A. (2013). « Le francoprovençal, laboratoire des virtualités linguistiques de la Romania occidentale : le système bicasuel des parlers valaisans », in : Casanova, E., Calvo, C. (éd.), *Actes del 26é Congrès internacional de lingüística i filologia romàniques, València, 6-11 septembre 2010*, vol. 1, Berlin, etc. : De Gruyter, p. 341-361.
- Kristol, A. (2014). « Les grammaires du francoprovençal : l'expression de la partitivité. Quelques leçons du projet ALAVAL », in : *La Géolinguistique dans les Alpes au XXe siècle : méthodes, défis et perspectives. Actes de la Conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovençales « René Willien »*, Saint Nicolas : BREL, p. 29-44.
- Kristol, A. (2016a). « Francoprovençal », in : Ledgeway, A. & Maiden, M. (éd.), *The Oxford Guide to the Romance Languages (OGRL)*, Oxford/New York, Oxford University Press, p. 350-362.
- Kristol, A. (2016b). « Mégamorphèmes, hétéromorphèmes, archimorphèmes, polymorphèmes », *Vox Romanica*, p. 156-168.
- Gauchat, L., Jeanjaquet, J. & Tappolet, E. (1925). *Tableaux phonétiques des patois suisses romands : relevés comparatifs d'environ 500 mots dans 62 patois-types*, Neuchâtel : P. Attinger.
- Tuillon, G. (2007). *Le francoprovençal*, Quart (Vallée d'Aoste) : Musumeci.





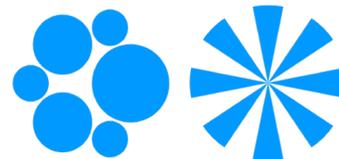
Andres Kristol

Toponymie neuchâteloise

Le projet *Onoma/Dictionnaire toponymique des communes suisses*, élaboré et publié grâce à l'Exposition nationale Expo.02, a été l'un des trois principaux projets du Centre de dialectologie, au cours des trente dernières années. Il a permis d'actualiser ou de corriger l'explication d'un tiers environ des noms des quelque 2850 communes que comptait la Suisse au début du XXI^e siècle. Or, en général nous avons constaté que la seule question qui intéressait le public était le sens et l'origine du nom de leur commune d'origine ou de leur domicile.

Quant à moi, l'intérêt de la recherche toponymique se situe ailleurs. Dans mon optique, les noms de lieux constituent une formidable base de données permettant de mieux connaître l'histoire, surtout pour des périodes du passé qui ne nous ont laissé que très peu de documents écrits. C'est ce que je vais essayer de montrer par le biais de la toponymie neuchâteloise qui donne un accès très particulier à l'histoire humaine de notre coin de pays.



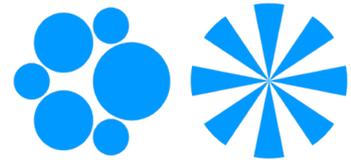


Yan Greub

Les plus anciens documents linguistiques de la Suisse romande et leur rattachement au francoprovençal

La question de la scripta « para-francoprovençale » (Gossen) n'a certainement pas été négligée par les dialectologues neuchâtelois. La parution d'un nouveau volume de la série des *Documents linguistiques de la Suisse romande* (initiée par E. Schüle) donne cependant l'occasion de revenir, après l'article classique de Z. Marzys et avec des documents en quelque sorte intermédiaires, sur la question de l'opposition entre les documents très marqués de francoprovençalismes (Fribourg) et les documents comtois. Elle sera abordée du point de vue du rattachement linguistique de documents issus d'une région aujourd'hui oïlique mais autrefois francoprovençale.





Carine Skupien

Textes manuscrits/textes imprimés : quel impact sur la langue ? Comparaison de sermons protestants du 17^e siècle manuscrits et imprimés du corpus SERMO

Si on s'est souvent penchés sur les spécificités des manuscrits de préparation aux discours oraux, les « Avant-dire » (Philippe 2016 et tout le numéro de Genesis 2016), si on a pu examiner les manuscrits pris à l'audition chez Bossuet par exemple (Brian 2014 ; Meli 2014) ou chez Calvin (Skupien-Dekens 2014, 2018), et si la question du manuscrit littéraire en tant que tel suscite un intérêt non démenti (Lestringant et Millet 2021) , on s'est plus rarement demandé si la matérialité du texte, manuscrit ou imprimé, pouvait influencer la forme de la langue : ponctuation, mise en page, traces de l'oral. Dans cette communication, nous examinerons deux manuscrits inclus dans le corpus SERMO et les comparerons à d'autres textes semblables de la même période pour en déterminer les éventuelles caractéristiques. Un nouveau manuscrit issu de la Bibliothèque des Pasteurs de Neuchâtel, un sermon inédit de David Girard (voir Rouiller 2009 :286, n. 173), datant de 1666, servira de laboratoire aux hypothèses issues de l'observation du corpus.

Bibliographie

<http://sermo.unine.ch/SERMO/>

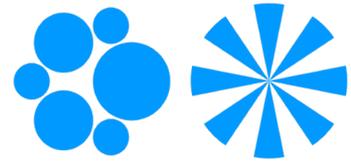
Brian, I. (2014). Prêcher à Paris sous l'Ancien Régime. XVIIe-XVIIIe siècles, Paris, Classiques Garnier, 2014

Genesis, 39 | 2014, « Avant-dire » [En ligne], mis en ligne le 17 novembre 2016, consulté le 09 février 2023. URL : <https://journals.openedition.org/genesis/1095> ; DOI <https://doi.org/10.4000/genesis.1095>

Lestringant, F., Millet, O. (éd.) (2021), Le manuscrit littéraire à la Renaissance, Paris, Sorbonne Université Presses

Meli, C. (2014), Le Livre et la Chaire. Les pratiques d'écriture et de publication de Bossuet, Paris, Champion



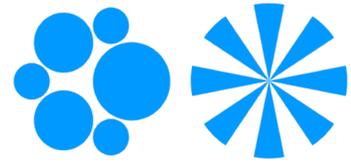


Rouiller, J.-L. (2009), « La Bibiothèque des Pasteurs de Neuchâtel au temps de Jean-Frédéric Ostervald. Rôle du second réformateur dans son développement », in J.-D. Morerod, L.Petris, P.O. Léchet et F. Noyer (dir.) Cinq siècles d'histoire religieuse neuchâteloise. Approches d'une tradition protestante. Neuchâtel, recueil de travaux publiés par la Faculté des lettres et sciences humaines, n°54, p. 263-292.

Skupien Dekens C. (2014). « Reste-t-il des marques de l'oral dans les sermons de Calvin? » In : F. DIÉMOZ et al. Toujours langue varie... Mélanges de linguistique historique du français et de dialectologie galloromane offerts à M. le Professeur Andres Kristol par ses collègues et anciens élèves. Genève : Droz, 83-97.

Skupien Dekens C. (2018) « Un genre sous-exploité en histoire du français préclassique et classique, le sermon ». in : W. AYRES-BENNETT et al. (éds.) Nouvelles voies d'accès au changement linguistique. Paris, p.69-84.





Julie Rothenbühler

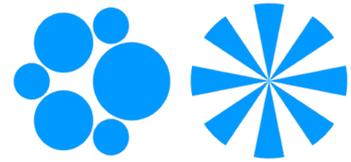
Recherches sur le lexique de la construction des bâtiments ruraux de l'Arc jurassien

Cette présentation s'intéresse au vocabulaire architectural des bâtiments ruraux du territoire transfrontalier de l'Arc Jurassien. En effet, cette région se révèle particulièrement intéressante du point de vue du lexique parce qu'elle englobe deux domaines linguistiques distincts. J'ai choisi d'axer mes recherches sur l'étude spécifique de ce lexique en raison des nombreuses caractéristiques communes que présentent les fermes de cet espace géographique. Les termes utilisés pour les décrire varient en fonction de la localisation des études et du type d'auteur-e-s (architecte, linguiste, historien-ne) et sont donc propices aux comparaisons. Il m'a ainsi semblé pertinent d'établir un glossaire pour mieux appréhender les éléments architecturaux communs à ces régions linguistiques.

Afin d'identifier ces éléments communs et de les analyser, j'ai établi un corpus de travail constitué, d'une part, de dépouillements d'archives notariales (16^e-19^e siècles) et, d'autre part, d'enquêtes linguistiques (2021-2023). Quatre territoires de l'Arc jurassien ont été sélectionnés pour cette recherche : deux en Suisse (Valangin dans le canton de Neuchâtel et Chevenez dans le canton du Jura) et deux en France (Mouthe et Saint-Hippolyte en Franche-Comté). Mouthe et Valangin se trouvent en zone linguistique francoprovençale tandis que Saint-Hippolyte et Chevenez si situent en zone oïlique. Par ailleurs, j'ai utilisé différents ouvrages abordant l'architecture rurale de ces localités ainsi que des dictionnaires présentant les vocabulaires patois et de français régional qu'on y relève pour établir la nomenclature générale de mon glossaire.

Je montrerai la pertinence de cette approche comparative sur une large zone géographique avec des exemples concrets comme celui du terme neuchâtelois *néveau*, qui désigne un espace de travail abrité donnant accès aux différentes parties du bâtiment rural. Cette réalité est présente sur l'ensemble de l'Arc jurassien mais, suivant les régions, elle est nommée *charri*, *étual* ou encore *devant-huis*. L'identification de ces différentes formes permet donc d'obtenir des renseignements plus complets sur les pratiques liées à la vie rurale et sur les spécificités de l'architecture rurale de l'Arc jurassien. Menée sur un corpus large, ces analyses apporteront des informations nouvelles sur l'origine, l'histoire et l'évolution de ce lexique et offriront de meilleures connaissances sur son développement au fil des siècles.





André Thibault & Laurent Catach

Pour son quart de siècle, le Dictionnaire suisse romand s'offre une cure de jouvence

L'usage évolue à une vitesse folle et la technologie n'est pas en reste. Les dictionnaires sont donc vite dépassés – tant du point de vue du contenu que de celui de la forme. Un projet de longue haleine est en train de se mettre en place ayant pour but de proposer au grand public une mise à jour du *Dictionnaire suisse romand*, dont la première édition date de 1997 et la seconde de 2004. En ce qui concerne le contenu d'abord, le dépoussiérage de ce recueil lexicographique implique un très grand nombre d'opérations, qui seront passées en revue et illustrées par de nombreux exemples concrets lors de la conférence. Mentionnons entre autres : a) la prise en compte de tout ce qui s'est publié en matière de lexicologie différentielle francophone, en Suisse ou ailleurs, depuis la dernière édition – à commencer par les articles du GPSR traitant du français régional ; b) l'inclusion de nouvelles marques d'usage pointant le caractère désormais vieilli de plusieurs mots, opération seulement possible sur la base d'enquêtes en ligne menées auprès d'un échantillon représentatif de la population ; c) la rédaction de nombreux articles consacrés à des mots d'usage courant mais qui n'avaient pas encore été traités, ou à des mots ou sens nouveaux qui sont apparus entre temps ; d) l'ajout de nombreuses citations récentes permettant de démontrer la vitalité actuelle des mots dans l'usage.

Sur le plan formel, le *Dictionnaire suisse romand* a désormais fait l'objet d'une informatisation de son contenu grâce à l'expertise de Laurent Catach, permettant de le présenter sous la même forme que, par exemple, le Petit ou le Grand Robert en ligne. Cela rend possible, entre autres, la transformation de tous les renvois analogiques et d'une bonne partie des références bibliographiques en hyperliens cliquables. En outre, le support électronique facilite l'ajout à peu de frais de cartes en couleur donnant à voir l'extension géographique de certains mots à l'échelle de la Suisse romande, ainsi que de documents audio-visuels tels que des photos et, bien sûr, des fichiers son accompagnant les transcriptions phonétiques. Enfin, son caractère évolutif permet d'améliorer et d'enrichir l'ouvrage graduellement, ce que les éditions papier ne permettent pas.

